



La décision du comité exécutif extraordinaire de la CAF est compréhensible. Aujourd'hui, il est connu que le président Paul Biya ne bénéficie plus aux yeux des dirigeants du monde de la crédibilité nécessaire. Ce faisant, toutes les stratégies pouvant affaiblir notre pays seront exploitées à la moindre mesure.

Oui, il ne s'agit pas de donner des leçons de patriotisme à qui que ce soit. Mais la situation est devenue tellement grotesque au point où certains nous jettent sur la figure *"on vous a refusé la CAN. Vous allez faire comment maintenant."* À se demander si vous êtes Malien.

Il faut bien comprendre. J'ai passé ma journée de samedi au GICAM où avait lieu la 9^{ème} édition du weekend des entrepreneurs. Un des conférenciers du jour était **Roland Kwemain**. Il disait que dans toutes choses, il y a d'abord la dimension intérieure qui compte. Les autres ne peuvent pas vous aider à faire ce à quoi vous n'y croyez pas. Parlant du retrait de la CAN au Cameroun, il a dit, je cite : *"lorsque l'harmonie nationale n'est pas au rendez-vous rien ne peut progresser."*

N'allez pas mettre des commentaires pour me rappeler que l'axe Ndokoti - PK 10 est un enfer. Moi aussi je sais cela. Car, quand j'ai fini au GICAM Samedi, c'est sur cette route que je suis passé pour me rendre à Yaoundé. J'ai été très déçu également. Mais ce n'est pas la raison pour laquelle je dois applaudir une décision qui humilie mon pays sur la scène internationale. Le faire

est plus grave que la trahison.

Nous pouvons même réclamer que des têtes tombent, nous pouvons pointer du doigt l'inertie qui a conduit à cette triste décision. Mais nous devons également marcher dans les rues, comme les Gillets jaunes, pour montrer notre désapprobation face à cette décision. Pour montrer notre soutien à notre pays. Au lieu de cela, nous observons l'humour, la complaisance, la moquerie. C'est injuste. Peux tu vraiment applaudir lorsque la communauté urbaine détruit votre maison mal construite ? Peux tu vraiment rire de ton père lorsque la banque prend sa maison qu'il avait mis en garantie pour acquérir une dette ?

Oui, c'est de cela qu'il est question ici. Ton père a contracté une dette qu'il a mal géré. Il a tort mais tu penses fort que les banquiers ne devraient pas prendre sa maison. Oui la CAF ne peut pas se justifier clairement. C'est trop facile lorsque l'on sait tous les contours de cette compétition, lorsqu'on connaît le changement du cahier de charge en cours... Elle devrait même se réjouir que le Cameroun ait accepté toutes ces modifications.

La paix. La sécurité. Parlons en.

Avant l'élection présidentielle, j'ai proposé que les partis d'opposition comme le **MRC**, le **PURS**, le **CCP**, **SDF** ou **UNIVERS** ne participent pas. Seul le CCP a suivi. À l'époque je m'étais justifié en disant qu'on ne peut pas voter chez nous et interdire à nos frères et sœurs du NOSO de donner leur mots également.

Je le disais parce que je savais que l'élection présidentielle ne pouvait pas être une solution à cette crise car je savais bien que notre système électoral ne pouvait pas permettre un changement par les urnes en l'état actuel des institutions.

Que non! Personne n'a trouvé juste ce que j'ai dit. En fait personne n'a mis les populations du NOSO dans son cœur. Ils se sont tous lancés, ils ont battu campagne sans mettre pieds là-bas. Et aujourd'hui, les mêmes nous disent qu'on ne peut pas fêter lorsque nos frères sont en guerre.

Soyons logiques : L'organisation de la CAN est confiée au Cameroun en 2014. Les problèmes au NOSO arrivent en novembre 2016. Soit deux ans plus tard. De 2017 à aujourd'hui, aucune vraie solidarité n'a été mise en place pour soutenir notre frères du NOSO. Certains ont fait des efforts individuels, c'est évident. Mais quand on suit cette chronologie, ça saute à l'oeil que nous devons éviter de faire dans le vagabondage idéologique, l'incohérence argumentative.

Au contraire, le sport est connu de façon universelle comme étant un élément unificateur. Au lieu de crier la solidarité en refusant la CAN. Pourquoi ne pas crier la solidarité en tournant la CAN en honneur aux populations du NOSO. Par exemple, en faisant en sorte que la langue officielle de cette compétition en 2019 chez nous soit l'anglais ?

Que non! Vous préférez affaiblir votre pays. Vous préférez dire au monde qu'ils ont raison de chercher à vous déstabiliser. Mais ce que vous oubliez, c'est que le monde est un jeu d'intérêt. Vous oubliez que le Cameroun est actuellement en crise. Et que cette crise économique va perdurer. Personnellement, j'ai vu la CAN comme un honneur pour mon pays de façon générale

et de façon personnelle comme une opportunité en or.

Sommes nous donc très peu ambitieux ?

S'il y a quelqu'un qui lit cette publication et qui n'avait pas encore réfléchi à comment rentabiliser à son niveau la CAN 2019 doit savoir qu'il est, peut être, très peu utile pour ce pays. C'est pour cela que Samuel Eto'o fils est un patron pour ce pays. C'est un digne fils du 237. Il a tout fait pour la réalisation de la CAN et nous ne l'avons pas soutenu. Il est venu avec le président de la CAF afin que ce dernier explique lui même au chef de l'État que le Cameroun n'était pas prêt à organiser cette compétition. Mais je souhaite qu'un autre digne fils prenne la relève du travail de Samuel Eto'o.

Pour cela, j'appelle l'honneur du professeur Maurice Kamto. Il est du même bord politique que Paul Biya. Ils sont tous deux républicains. C'est à dire des personnes qui placent l'honneur de nation avant tout. J'appelle de tous mes vœux les deux à se parler pour récupérer cette CAN que la CAF est en train de nous voler. Et je sais que le professeur sera à la hauteur de l'emporter. Il a le tempérament, le courage et l'audace qu'il faut pour se genre de dossier.

Relayons au maximum cette proposition qui fera honneur à notre pays.

Merci. César Tchoffo.

Soyons des purs Républicains.
